

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

DIMANCHE 6 SEPTEMBRE 2026 – 16 H
CONCERT DE CLÔTURE DE L'ACADÉMIE D'ÉTÉ 2026

Académie de l'Orchestre de Paris

Klaus Mäkelä
Olha Dondyk



ACADÉMIE
ORCHESTRE
DE PARIS

La Philharmonie de Paris remercie



Les Académiciens 2026

Claire Antunes Serra, Julia Dueñas Fernandez, Camille Chpelitch,
Mathilde Garderet, Emma Guerreiro, Haeun Honney Kim, Miyu Kitsuwu,
Yunjung Ko, Jun Liu, Yunah Seo, Hinata Taguchi, Miji Yeo, France Bernier,
Natan Gorog, Héroïse Houzé, Oriane Lavignolle, Cassandra Teissedre,
Basile Bekri, Léo Léna, Hsin-Hua Lin, Eva Sánchez-Vegazo, Pierre-Elliott Herbaux,
Severi Huhdanpää, Charles Thuillier, Marthe Lefort, Ariadna Cornado Restoy,
Virginie Lesage, Anouk Vandenbussche, Paweł Libront, Kunhee Park,
Alejandro Garcia Garcia, Moé Oga, Lucas Gauthard, Kyungjun Cho,
Eline Van Der Leest, Tiago Baeza, Franz Maury, Romain Goupillon-Huguet,
Alain Wüest, Grégoire Girardeau, Álvaro Paños Beltrá, Nicolas Marco,
Masaharu Yamada

L'Académie bénéficie du soutien de



Programme

Arthur Honegger

*Symphonie n° 3 « Liturgique » **

Camille Saint-Saëns

Symphonie n° 3 « Avec orgue »

Académie de l'Orchestre de Paris

Musiciens de l'Orchestre de Paris

Klaus Mäkelä, direction

Olha Dondyk, direction *

Ivan Terekhanov, orgue (invité)

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 17H20.



INSTITUT
PHILHARMONIE DE PARIS
ALINE FORIEL-DESTEZET
pour la jeunesse, la culture et l'éducation

L'Académie de l'Orchestre de Paris

Troisième édition

L'Académie de l'Orchestre de Paris destinée aux jeunes musiciens est désormais bien installée dans le paysage mondial de la pédagogie orchestrale de haut niveau.

Préparer l'insertion professionnelle des jeunes musiciens en les aidant à devenir des instrumentistes d'orchestre accomplis, telle est la mission des académies dont se sont dotées de grandes institutions musicales, principalement du côté de l'Allemagne, de l'Autriche et des pays scandinaves, si l'on se limite à un panorama européen. Initiée en 2003, sous l'impulsion de Christoph Eschenbach, en partenariat avec les conservatoires national et régional à Paris et le Pôle supérieur de Boulogne-Billancourt, l'Académie de l'Orchestre de Paris a fait alors figure d'exception dans le paysage musical français. Jusqu'en 2018, elle a permis à de nombreux étudiants d'appréhender le fonctionnement d'une formation symphonique, de l'apprécier au point d'y adhérer, puisque six de ses lauréats ont intégré l'Orchestre de Paris de façon permanente.

En 2019, l'Académie évolue. Elle s'internationalise et développe un format de session d'été dans une approche pédagogique de perfectionnement de pratique d'orchestre « côte à côte » avec les musiciens de l'Orchestre de Paris, puis propose une aide financière significative aux candidats dès le recrutement. Après une première académie d'été en 2022, suivie d'une deuxième en 2024, voici venu le temps d'une troisième édition de ce stage intensif encadré par des musiciens de l'Orchestre de Paris. Le concert de clôture réunit aujourd'hui 43 académiciens venus du monde entier, aux côtés des 35 tuteurs-musiciens participant au projet, sous la direction de Klaus Mäkelä, directeur musical de l'Orchestre de Paris, et d'Olha Dondyk, lauréate La Maestra 2024. Depuis 2019, près d'un tiers des académiciens (30 sur un total de 93) ont été invités à rejoindre l'effectif de l'Orchestre de Paris dans le cadre des concerts symphoniques, en tant que musiciens supplémentaires.

Très engagé dans ce projet, Klaus Mäkelä a tenu à être impliqué directement dans chaque édition de l'Académie depuis 2022. Au fil des répétitions comme en concert, il prend à cœur d'échanger avec cette nouvelle génération de musiciens d'orchestre, génération à laquelle appartient aussi son assistante Olha Dondyk, avec qui il partage la direction du concert d'aujourd'hui.

De mi-janvier à mi-juin 2027 s'ouvrira le second volet de l'Académie, l'Académie Studio, qui verra quelques académiciens intégrer les rangs de l'Orchestre de Paris. Ces lauréats seront sous contrat, ce qui leur permettra de faire face à un planning chargé. Pour cette édition, deux violonistes et une altiste prendront part aux répétitions et concerts prévus sur la période et pourront s'appuyer sur un tutorat personnalisé afin de faciliter leur intégration. Jusqu'à quatorze musiciens tuteurs ainsi que les solistes des pupitres des cordes encadreront les lauréats, leur apportant expertise et soutien, tout en suivant leur évolution sur toute la durée de ce perfectionnement de technique d'orchestre.

« Le plus important, c'est d'apprendre le travail d'équipe, souligne Klaus Mäkelä. Dans une formation, certains sont solistes, d'autres non, mais tout le monde est dans le même collectif. Vous vous mettez au service de quelque chose de plus grand que vous, et vous apprenez la flexibilité. » Durant ces cinq mois, cet apprentissage prendra la forme d'un « coaching » individuel et d'environ vingt-cinq concerts symphoniques (à la Philharmonie et en tournée), auxquels s'ajouteront plusieurs moments de musique de chambre et actions culturelles destinées au jeune public, partagés avec les musiciens de l'orchestre.

« Il est fondamental de faire confiance aux nouvelles générations, de leur donner leur chance, sans pour autant lâcher en plein vol des musiciens qui ne seraient pas encore prêts pour une exposition importante, explique Klaus Mäkelä. La clef, c'est la curiosité et la concentration. Alors que le niveau de concentration baisse partout, que tout va si vite, nous continuons, en tant que musiciens, à cultiver le temps long, favorisant la réflexion. » Un temps sur lequel l'Académie de l'Orchestre de Paris prend désormais sa part, durablement.

Clément Taillia

Les œuvres

Arthur Honegger (1892-1955)

Symphonie n° 3 H. 126 « Liturgique »

1. Dies iræ (Allegro marcato)
2. De profundis clamavi (Adagio)
3. Dona nobis pacem (Andante)

Composition : entre janvier 1945 et avril 1946.

Commande : « à l'instigation de la fondation Pro Helvetia ».

Dédicace : à Charles Munch.

Création : le 17 août 1946, à la Tonhalle de Zurich, par l'orchestre de la Tonhalle sous la direction de Charles Munch.

Effectif : 3 flûtes (3^e aussi piccolo), 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, clarinette basse, 2 bassons, contrebasson – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions – piano – cordes.

Durée : environ 30 minutes.

« J'ai voulu, dans cet ouvrage, symboliser la réaction de l'homme moderne contre la marée de barbarie, de stupidité, de souffrance, de machinisme, de bureaucratie qui nous assiège depuis quelques années : j'ai figuré musicalement le combat qui se livre dans son cœur entre l'abandon aux forces aveugles qui l'enserrent et l'instinct du bonheur, l'amour de la paix, le sentiment du refuge divin¹. »

Réaction contre les conceptions de la musique « objective » qui semblent donner, de manière illusoire selon Honegger, une importance démesurée aux questions de langage au détriment du sens de l'œuvre, la *Troisième Symphonie* revendique au contraire la possibilité d'exprimer dans chacune de ses parties une idée générale ou une pensée plus personnelle – sur le drame qui se joue entre l'homme, la marche du monde et les restes d'utopie qui pourraient encore les sauver de l'anéantissement. La gravité de la vision et la protestation qu'elle inspire appelaient une certaine grandeur de ton que traduisent à la

¹ Les citations d'Honegger sont extraites des « Entretiens radiophoniques avec Bernard Gavoty » (1950), cités dans Harry Halbreich, *Arthur Honegger*, Fayard/Sacem, 1992.

fois la référence à la liturgie catholique dans les titres des trois mouvements, une rhétorique musicale d'impact immédiat ainsi qu'une élaboration d'ensemble assez monumentale.

La symphonie débute par un *Allegro* violent dans lequel les thèmes sont jetés et brassés sans ménagement, soumis à un mouvement d'avancée fatale. Image, selon Honegger, de la colère divine et de la terreur des peuples livrés aux jeux du destin, la matière musicale est volontairement brute : thème initial écartelé auquel répondent les piailllements des vents ; montage d'éléments cloisonnés sur un lourd ostinato ; mélodie torturée, partagée entre cordes et bois, et ponctuée d'accents secs et irréguliers. La contrainte s'exerce plus fortement encore dans le bref mais tumultueux développement qui agit sur des éléments dispersés, comme livrés au chaos. Le mouvement s'achève dans le bouillonnement grave duquel il avait émergé. Le *De profundis clamavi ad te* est le cœur de l'œuvre. C'est le mouvement le plus ample, celui aussi qu'Honegger composa d'abord : « Méditation douloureuse de l'homme abandonné par la divinité – une méditation qui est déjà une prière. Que de peines ce morceau ne m'a-t-il coûtées ! Je voulais développer une ligne mélodique en répudiant formules et procédés. Pas de tiroirs, pas de marches d'harmonie, pas de ces charnières si profitables à celui qui n'a rien à dire ! [...] Aller de l'avant, marcher sans se retourner, prolonger sans redites, ni arrêts, la courbe initiale [...]. » De forme lied, cet *Adagio* se déploie en une vaste trajectoire continue, bâtie en longues phrases qui intensifient progressivement le caractère dramatique de l'expression jusqu'à l'apogée central.

La courbe descendante aboutit à une arabesque de flûte, « voilement de l'oiseau innocent qui pépie sur les décombres » : conclusion paisible d'une reprise qui avait graduellement ramené clarté et sérénité à cette poignante plainte humaine.

Le dernier mouvement débute par une marche pesante évoquant la « montée de la stupidité collective [...] », un « long troupeau d'ois mécaniques [qui] se dandine en cadence ». De cette procession massive émerge par deux fois un sentiment de révolte qui croît peu à peu et finit par percer en une immense clameur : « Dona nobis pacem ! ». De ce coup d'arrêt émerge une mélodie au lyrisme sublime, suggérant l'appel d'une humanité accablée et « la vision de la paix tant souhaitée ». L'œuvre se clôt par le retour rédempteur des deux thèmes du second mouvement, le *De profundis* et le « thème de l'oiseau ».

Camille Saint-Saëns (1835-1921)

Symphonie n° 3 en ut mineur op. 78 « Avec orgue »

1. Adagio (Allegro moderato, Poco adagio)
2. Allegro moderato (Presto, Maestoso, Allegro)

Composition : début 1886.

Dédicace : à Liszt.

Création : le 19 mai 1886, au Saint James' Hall, Londres, sous la direction du compositeur.

Création française : le 9 janvier 1887, au Conservatoire de Paris, sous la direction du compositeur.

Effectif : 3 flûtes (3^e aussi piccolo), 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, clarinette basse, 2 bassons, contrebasson – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions – orgue – piano – cordes.

Durée : environ 36 minutes.

Saint-Saëns était au faite de sa gloire lorsqu'il reçut la commande d'une symphonie pour la Royal Philharmonic Society de Londres. L'illustre société avait de quoi impressionner : commanditaire de la *Symphonie n° 9* de Beethoven (créée finalement à Vienne) et de la *Symphonie « Italienne »* de Mendelssohn, elle présenta également, en 1885, la *Symphonie n° 7* de Dvořák. Il s'agissait donc de frapper un grand coup et de marquer son originalité tant par l'effectif que par la forme. La création, le 19 mai 1886, fut un succès éclatant. La présentation française, huit mois plus tard au Conservatoire de Paris, ne fut pas moins remarquée.

Virtuose exceptionnel du piano et de l'orgue (il fut pendant vingt ans titulaire de l'orgue de la Madeleine, à Paris), Saint-Saëns introduit ces deux instruments absents jusque-là de l'effectif symphonique : « Le compositeur pense qu'il est temps, pour la symphonie, de bénéficier des progrès de l'instrumentation moderne... », prévient-il dans le programme de la création. La forme est tout aussi originale. La *Symphonie n° 3* est en effet découpée en deux mouvements, derrière lesquels on retrouve les quatre mouvements habituels d'une

symphonie, groupés deux à deux : une section allante et une section lente et lyrique, puis un scherzo avec trio et un finale grandiose.

Un poème symphonique de Liszt, *La Bataille des Huns* (1857), pourrait avoir inspiré cet usage de l'orgue qui, tour à tour, s'affirme en soliste, se fond dans la masse orchestrale, en prolonge les résonances ou l'enveloppe de toute sa puissance. Mais l'exemple de Liszt laisse d'autres traces dans la *Symphonie n° 3*. La partition repose en effet largement sur le procédé de métamorphose thématique mis au point par le compositeur hongrois dans ses propres œuvres orchestrales : un thème cyclique, prenant toutes sortes de visages, irrigue l'ensemble de la partition. Ce thème est présenté par les cordes après l'introduction lente, au début de l'*Allegro moderato*, et s'apparente au *Dies irae*² de la messe des morts grégorienne. Le *Poco adagio*, dans le ton exquis de *ré bémol majeur*, voit ensuite l'orgue faire son entrée.

Le second mouvement s'ouvre par un scherzo qui offre une caricature diabolique, à la Liszt, du thème cyclique. Un accord d'*ut* majeur impérieux de l'orgue marque l'entrée dans la section finale (*Maestoso*). Le thème cyclique, en majeur, fait à présent un clin d'œil à l'*Ave Maria d'Arcadelt* de Liszt. Il revêt diverses parures : des ondulations ruisselantes rappelant l'*Aquarium* du *Carnaval des animaux* (cordes divisées, piano à quatre mains, orgue et timbales) ; une reprise grandiloquente par le tutti de l'orgue et de l'orchestre ; un développement fugué dont le sujet n'est autre que la cavalcade du scherzo ; un épisode pastoral (bois et cors). Tous ces éléments tourbillonnent dans un contrepoint intense, où le véritable *Dies irae* grégorien vient bientôt surmonter ses différentes parodies. L'orgue pousse cette masse énorme jusqu'à la coda.

Signe de sa satisfaction, Saint-Saëns dédia l'œuvre à la mémoire de Liszt, qui s'était éteint peu avant la création ; Liszt avait pu consulter la symphonie encore inachevée, et n'avait pas caché son enthousiasme.

Claire Delamarche

2 Chant extrait du requiem grégorien, d'allure sévère, qui annonce les affres du Jugement dernier. Il est souvent repris dans la musique romantique (Berlioz, Liszt, Mahler, Rachmaninoff...).

Les compositeurs

Arthur Honegger

De nationalité suisse mais né au Havre, Honegger a surtout vécu à Paris. Élève de Capet (violon), Gédalge (contrepoint et fugue), Widor (composition et orchestration), Maurice Emmanuel (histoire de la musique), il est ensuite l'un des membres du Groupe des Six dont font aussi partie Louis Durey, Germaine Tailleferre, Darius Milhaud, Francis Poulenc et Georges Auric. Combinant des influences françaises et germaniques, sa musique témoigne de son goût pour les vastes architectures et les amples effectifs, dans le domaine de l'oratorio (*Le Roi David*, *Jeanne*

d'Arc au bûcher en collaboration avec Claudel), de l'opéra (*Antigone* sur un livret de Cocteau d'après Sophocle, *Les Aventures du roi Pausole* d'après Pierre Louÿs) et de la musique orchestrale. En sus de ses cinq symphonies (entre 1930 et 1950), Honegger doit aussi une grande part de sa célébrité à ses poèmes symphoniques. Ceux-ci rappellent qu'il aimait les moyens de transport modernes et rapides (*Pacific 231*, nom d'une locomotive) et le sport (*Rugby*, référence à son sport préféré). À partir de 1947, de gros problèmes de santé ralentissent son activité.

Camille Saint-Saëns

Né en 1835, Camille Saint-Saëns donne ses premiers concerts Salle Pleyel à Paris à l'âge de 11 ans. En 1848, il entre au Conservatoire de Paris. Quatre ans plus tard, le prix de Rome lui échappe, mais il obtient le prix de la Société Sainte-Cécile. En 1853, il compose sa *Symphonie n° 1* et devient organiste à l'église Saint-Merri à Paris, puis à la Madeleine en 1857. Entre 1861 et 1864, il enseigne à l'école Niedermeyer. Pour Pablo de Sarasate, il écrit *Introduction et Rondo capriccioso* en 1863. Son *Concerto pour piano n° 2*, destiné à Anton Rubinstein, date de 1868. En 1871, il participe à la fondation de la Société nationale de musique. Parmi ses douze opéras, citons *Samson et Dalila* qui, interdit en France, est créé à Weimar en 1877. Saint-Saëns est élu à l'Académie des

beaux-arts en 1881. Quelques années plus tard, en 1886, il compose *Le Carnaval des animaux*. À partir de la fin des années 1880, il intensifie ses tournées d'interprète, en Europe, en Afrique et en Amérique du Sud. Au tournant du xx^e siècle, il jouit d'une gloire internationale immense et entreprend en 1906 sa première tournée aux États-Unis. Deux ans après, il compose l'une des premières musiques de film pour *L'Assassinat du duc de Guise*. Mais, homme du xix^e siècle, il se trouve peu à peu en décalage avec son époque. Ses trois sonates de 1921, pour hautbois, clarinette et basson, comptent parmi ses dernières œuvres. Saint-Saëns décède à Alger, peu de temps après avoir donné un concert à Dieppe célébrant les soixante-quinze ans de sa carrière de pianiste.

Les interprètes

Klaus Mäkelä

Le chef finlandais Klaus Mäkelä est directeur musical de l'Orchestre de Paris depuis septembre 2021. Il a été chef principal du Philharmonique d'Oslo de 2020 à 2026. À partir de septembre 2027, il deviendra chef principal du Royal Concertgebouw Orchestra d'Amsterdam et directeur musical « Zell » du Chicago Symphony Orchestra. Cette dernière saison auprès de l'Orchestre de Paris couronne un partenariat artistique de sept ans, avec au programme de grandes œuvres du répertoire choral et symphonique (*Roméo et Juliette* de Berlioz, *Symphonies n^{os} 3 et 8* de Mahler), une création de Thomas Larcher, ou encore *Le Sacre du printemps*, œuvre emblématique de sa collaboration avec l'orchestre, pour le traditionnel concert de gala de la Philharmonie. Aux côtés du Royal Concertgebouw Orchestra et du Chicago Symphony Orchestra, la saison 2026-27 de Klaus Mäkelä déploie une

riche programmation allant de Beethoven à une création de Magnus Lindberg et inclut des tournées passant par plusieurs villes européennes. Il a enregistré plusieurs albums chez Decca, aux côtés de l'Orchestre de Paris (Stravinski, Debussy, Berlioz, Ravel), du Philharmonique d'Oslo (Chostakovitch, Sibelius) et du Royal Concertgebouw Orchestra (*Symphonie n° 8* de Mahler, en concert avec le Chœur de l'Orchestre de Paris). Au fil de cette saison, Klaus Mäkelä est invité à diriger les Wiener Philharmoniker, les Berliner Philharmoniker, l'Orchestra del Teatro alla Scala, le London Symphony Orchestra, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks et les Münchner Philharmoniker. Il se produit aussi comme violoncelliste dans des programmes chambristes aux côtés des musiciens de l'Orchestre de Paris, du Royal Concertgebouw Orchestra et du Chicago Symphony Orchestra.

Olha Dondyk

À la suite de sa participation au concours de chefs d'orchestre La Maestra en 2024, la cheffe Olha Dondyk collabore régulièrement avec l'Orchestre de Paris, qu'elle a dirigé durant la saison 2025-26 dans une série de concerts éducatifs, tout en assistant les chefs Klaus

Mäkelä, Paavo Järvi, Andrés Orozco-Estrada et Esa-Pekka Salonen. Elle travaille aussi avec des orchestres tels que l'Orchestre Avignon-Provence, le Residentie Orkest ou le Rotterdam Philharmonic Orchestra et a été l'assistante de Lahav Shani, Maxime Pascal, Debora Waldman ou encore

Petri Sakari. Olha Dondyk a commencé par étudier le piano, le violon, puis la direction de chœur dans son pays natal, l'Ukraine, avant de partir en 2022 pour l'Allemagne où elle poursuit ses études à la Hochschule für Musik und Tanz de Cologne. Très attachée à promouvoir la culture ukrainienne, elle intègre à son répertoire des

compositeurs ukrainiens contemporains comme Valentyn Sylvestrov et Svyatoslav Lunyov. Elle joue souvent en duo aux côtés de sa mère, la pianiste Oksana Dondyk. Durant la saison 2026-27, elle est principale cheffe invitée du Phion Symphony Orchestra.

Orchestre de Paris

Première formation symphonique française avec ses 119 musiciens, l'Orchestre de Paris est mené depuis septembre 2021 par Klaus Mäkelä, son dixième directeur musical. Il se distingue par une large palette de projets aussi variés qu'ambitieux, multipliant les initiatives pédagogiques comme les propositions artistiques novatrices. Après une saison 2025-26 ponctuée par la première mondiale de l'opérotorio *Antigone* de Pascal Dusapin, la sortie en salle du film *Nous l'Orchestre* de Philippe Béziat (vu par près de 200 000 spectateurs), et des prestations mémorables au Festival d'Aix-en-Provence (*La Femme sans ombre* de Strauss, dans une nouvelle mise en scène de Barrie Kosky, et *Le Château de Barbe-Bleue* de Bartók), l'Orchestre de Paris et son chef partageront en 2026-27 une dernière saison côte à côte, avec au programme plusieurs chefs-d'œuvre du répertoire symphonique (de Berlioz à Britten en passant par Mahler), *Portrait d'orchestre*, un projet original imaginé par Aurélien Bory autour de la *Troisième Symphonie*

de Beethoven, et une série de concerts en guise d'adieux à Klaus Mäkelä. Leur collaboration a donné lieu à trois albums chez Decca. L'orchestre a élu résidence à la Philharmonie dès son ouverture en 2015 ; il participe aujourd'hui à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démon (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale) et La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre. L'élargissement des publics est au cœur de ses priorités : que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs, à Paris ou en banlieue, l'orchestre offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires, aux jeunes – avec des concerts spécifiquement dédiés aux moins de 28 ans – ou aux citoyens éloignés de la musique. Sur le plan pédagogique, l'orchestre a mis en place une Académie internationale destinée à de jeunes instrumentistes en fin d'études. Fondé en 1967, héritier d'une longue histoire qui remonte au début du XIX^e siècle, l'Orchestre a vu se succéder

à sa direction Charles Munch, Herbert von Karajan, Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et Daniel Harding. À partir de la saison 2027-28, Esa-Pekka Salonen

en sera le chef principal et Roberto González-Monjas le premier chef invité. Sarah Nemtanu a rejoint l'Orchestre à titre permanent en tant que violon solo le 1^{er} janvier 2026.

Direction générale

Olivier Mantei

Directeur général

de la Cité de la musique –

Philharmonie de Paris

Thibaud Malivoire de Camas

Directeur général adjoint

Altos

Nicolas Carles

Clara Petit

Estelle Villotte

Violoncelles

Manon Gillardot

Ève-Marie Caravassilis

Bassons

Lionel Bord

Amrei Liebold, *contrebasson*

Cors

Antoine Jeannot

Jérôme Rouillard

Direction de l'Orchestre de Paris

Christian Thompson

Directeur

Klaus Mäkelä

Directeur musical

Contrebasses

Stanislas Kuchinski

Sandrine Vautrin

Ulysse Vigreux

Trompette

Célestin Guérin

Trombone

Guillaume Cottet-Dumoulin

MUSICIENS TUTEURS

DE L'ACADÉMIE D'ÉTÉ 2026

Violons

Philippe Balet

Elsa Benabdallah

David Braccini

Joëlle Cousin

Andreï Iarca

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Ai Nakano

Sarah Nemtanu

Anne-Elsa Trémoulet

Flûtes

Bastien Pelat

Anaïs Benoit, *piccolo*

Hautbois

Alexandre Gattet

Sébastien Giot

Rebecka Neumann

Gildas Prado, *cor anglais*

Clarinettes

Philippe Berrod

Julien Desgranges, *clarinette*

basse

Tuba

Stéphane Labeyrie

Timbales

Javier Azanza Ribes

Percussions

Nicolas Martynciow

Pianos

Nicolai Maslenko*

Gabriel Durliat*

Orgue

Ivan Terekhanov* *

* musicien supplémentaire

** soliste invité

ACADÉMICIENS 2026

Violons

Claire Antunes Serra

Julia Dueñas Fernandez

Camille Chpelitch

Mathilde Garderet

Emma Guerreiro* * *

Haeun Honney Kim

Miyu Kitsuya* * *

Yunjung Ko

Jun Liu

Yunah Seo

Hinata Taguchi

Miji Yeo

Altos

France Bernier

Natan Gorog

Héloïse Houzé

Oriane Lavignolle* * *

Cassandra Teissedre

Violoncelles

Basile Bekri

Léo Léna

Hsin-Hua Lin

Eva Sánchez-Vegazo

Contrebasses

Pierre-Elliott Herbaux

Severi Huhdanpää

Charles Thuillier

Flûtes

Marthe Lefort

Ariadna Cornado Restoy,

piccolo

Hautbois

Virginie Lesage

Anouk Vandenbussche, *cor*

anglais

Clarinettes

Paweł Libront

Kunhee Park, *clarinette basse*

Bassons

Alejandro Garcia Garcia

Moé Oga

Cors

Lucas Gauthard

Kyungjun Cho

Eline Van Der Leest

Trompettes

Tiago Baeza

Franz Maury

Trombones

Romain Goupillon-Huguet,

trombone ténor

Alain Wüest, *trombone basse*

Tuba

Grégoire Girardeau

Timbales

Álvaro Paños Beltrá

Percussions

Nicolas Marco

Masaharu Yamada

* * * musicienne sélectionnée
pour l'Académie Studio 2027

Rejoignez

Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE ET DE LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100€
DÉDUCTION FISCALE DE 66% SUR
L'IMPÔT SUR LE REVENU ET DE 75%
SUR L'IFI VIA LA FONDATION.

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.
Contactez-nous !

LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS REMERCIE

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot

MEMBRES ENTREPRISES

Eurogroup Consulting,
Caisse d'Épargne Île-de-France,
Widex, Fondation CASA, Fondation
Forvis Mazars, The Walt Disney
Company France, Tetracordes,
Fondation Baker Tilly & Oratio,
Executive Driver Services, PCF Conseil,
DDA SAS, MorePhotonics,
Béchu & Associés.

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Nicole et Jean-Marc Benoit,
Sylvie Buhagiar, Annie Clair, Agnès
et Vincent Cousin, Pascale et
Éric Giully, Annette et Olivier Huby,
Tuulikki Janssen, Dan Krajcman,
Brigitte et Jacques Lukasik, Hyun Min,
Danielle et Bernard Monassier, Carine
et Éric Sasson, Martin Vial.

MEMBRES BIENFAITEURS

Christelle et François Bertière,
Ghislaine et Paul Bourdu,
Amanda Brotman et
Antoine Schettritt, Jean Cheval,
Anne-Marie Gaben,
Thomas Govers, Yumi Lee,
Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron,
Patrick Saudejaud.

MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot,
Nicolas Chaudron, Catherine
et Pascal Colombani, Anne
et Jean-Pierre Duport, Tomàs
Ferezou et Aurélien Parent-Koenig,
Olivier Girault, Christine Guillouet
Piazza et Riccardo Piazza,
Marie-Claire et Jean-Louis Lafflute,
François Lureau, Michael Pomfret,
Eileen et Jean-Pierre Quéré,
Olivier Ratheaux, Martine et
Jean-Louis Simoneau, Aline et
Jean-Claude Trichet.

MEMBRES DONATEURS

Christiane Bécrot, Daniel Bonnat,
Brigitte et Yves Bonnin,
Isabelle Bouillot, Béatrice Chanal,
Hélène Charpentier, Maureen et
Thierry de Choiseul, Isabelle Clerc,
Claire et Richard Combes,
Jean-Claude Courjon, Véronique
Donati, Vincent Duret, Yves-Michel
Ergal et Nicolas Gayerie, Jean-Luc
Eymery, Claude et Michel Febvre,
Glória Ferreira, Christine Francezon,
Bénédict et Marc Graingeot,
Paul Hayat, Maurice Lasry, Christine
et Robert Le Goff, Michèle Maylié,
Anne-Marie Menayas, Clarisse
Paumerat-Peuch, Marc Pellas,
Tsifa Razafimamonjy, Eva Stattin et
Didier Martin.

Entreprises ASSOCIEZ VOTRE IMAGE A CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées «Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master-classes dans vos locaux.



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €
DÉDUCTION FISCALE DE 60%
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.

ÉVÉNEMENT À PARTIR DE 95 € HT
PAR PERSONNE.



CONTACTS

Margaux Labit

Chargée de mécénat
et de parrainage d'entreprises
01 56 35 12 16

• mlabit@philharmoniedeparis.fr

Clara Lang

Chargée des donateurs individuels
et de l'administration du Cercle
01 56 35 12 42 • clang@philharmoniedeparis.fr

Lucie Moissette

Chargée du développement événementiel
01 56 35 12 50
• lmoissette@philharmoniedeparis.fr

LA BALISE, RADIO DE CRÉATION DE LA PHILHARMONIE PAR LES 15-25 ANS



Dimanche 6 septembre à 17 h 30

Planète Marseille – Sur les traces du rap marseillais

Gratuit et ouvert à toutes et à tous, ce nouveau rendez-vous met à l'honneur la création radiophonique avec la présentation du podcast Planète Marseille – Sur les traces du rap marseillais, en présence de l'auteur Ayoub Ait Taadouit et de l'équipe de jeunes réalisateurs Arwen Lozaïc, Mohamed Belatrous et Emma Braemer. L'écoute est suivie d'un temps d'échange avec le public. En ouverture de la séance, le public pourra découvrir le portrait d'un musicien ou d'une musicienne de l'Orchestre de Paris dans un podcast réalisé par l'équipe de La Balise.

GRAND SALON PANORAMIQUE – PHILHARMONIE
ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES



MECENE PRINCIPAL DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



Fondation
Bettencourt
Schueller



MECENE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs
Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa Grande Mécène Fondatrice Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin

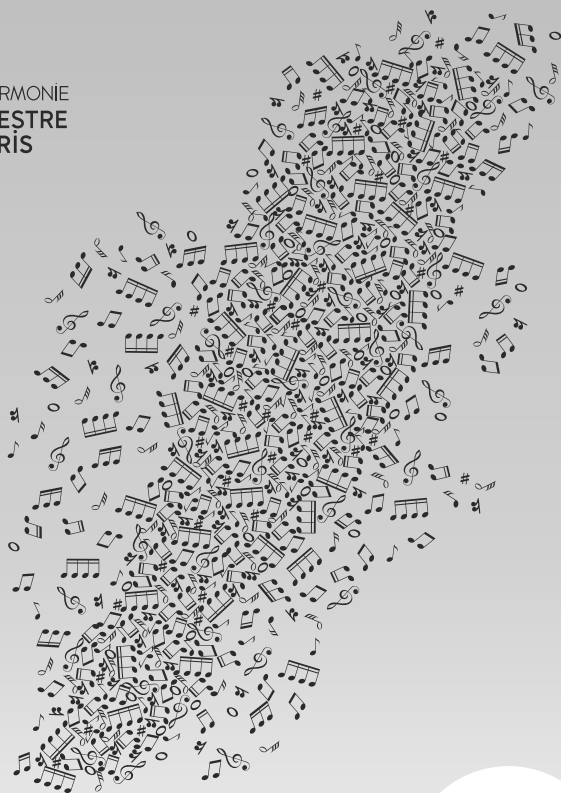
EURO
GROUP
CONSULTING



PHILHARMONIE
ORCHESTRE
DE PARIS

Eurogroup Consulting,
mécène principal de
l'Orchestre de Paris
depuis

20 ans



**Aligner nos passions, libérer les énergies,
créer le mouvement**